Centre Dentaire
QUARTIER DE LA SANTÉ
GRAND OUVERT...
SELON VOTRE HORAIRE
Dre GINETTE MARTIN
B.A., B.Sc., D.M.D., Fellow ICOI
Chirurgienne dentiste
1037, St-Denis, #203, Montréal, H2X 3H9
T 514.284.1975 • F 514.284.1818
CENTREDENTAIREDUQUARTIERDELASANTE.COM

échos MONTRÉAL
VOL. 29 NO. 3 | MARS 2022 | PRÈS DE 100 000 LECTEURS

COURAGE AU VALEUREUX PEUPLE UKRAINIEN !

Century 21 IMMO-PLUS
MAÎTRE VENDEUR 2021
CAROLE BAILLARGEON
Courtier immobilier agréé
ÉVALUATION GRATUITE
514-912-5343
CAROLEBAILLARGEON.COM

LE PORT DE MONTRÉAL

UN SERVICE POUR LA COLLECTIVITÉ

- Édito : La démocratie en danger P.02
- Montréal selon Patrick Sénécal P.04
- Silence, on tourne ! P.05
- La démence d'un dictateur P.07
- Chronique Immobilière : protégez-vous ! P.10

© Hélicraft

CLINIQUE DENTAIRE DU VIEUX-MONTRÉAL
UNE VISITE CHEZ NOUS VOUS FERA SOURIRE
Gamme complète de traitements dentaires
Nous acceptons les nouveaux patients et les urgences
Maintenant ouvert le samedi de 9h à 16h
400, rue St-Jacques Ouest, bureau 101
514-843-4895 Square-Victoria
Dr. Michel Kakon
Dre. Lisa McGregor
Dre. Wendy Fox
Dre. Natasha Vespa
Dentistes - généralistes
Dr. Karim Chalaby
Parodontiste
Première consultation gratuite *Valeur 74$
WWW.CDVMONTREAL.CA

MICHÈLE BOUCHARD
COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
514-983-5695
Sutton
GROUPE SUTTON CENTRE-OUEST
ELODIE BOUCHARD
MCGILL BCOM,
COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
EBOUCHARDIMMO@GMAIL.COM • 514-688-5695
514-933-5800 | mbouchard@sutton.com | MBOUCHARD.CA

PAGE ÉDITORIALE

LA DÉMOCRATIE EN DANGER

Vincent Di Candido

La manifestation des 400 camionneurs à Ottawa a permis de constater l'endoctrinement de fanatiques enragés qui, sous prétexte de recherche de liberté, violentent ceux qui n'ont pas la même opinion.

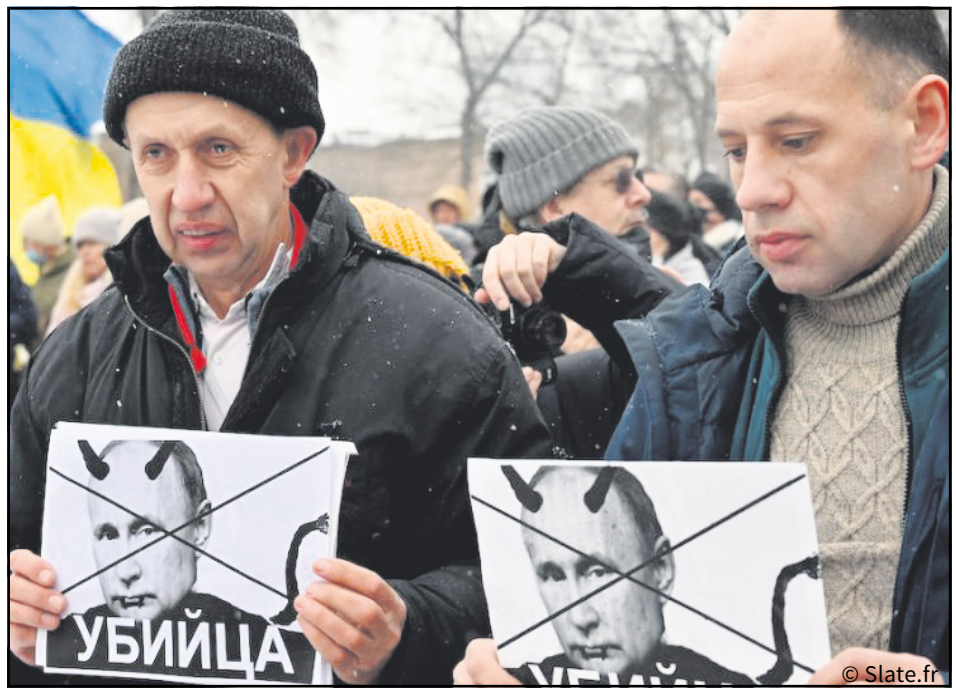
On parle ici à la fois de violence verbale, mais également de violence physique, par exemple en attaquant tout autant des journalistes qui ne faisaient que leur travail de rapporter les nouvelles, que des policiers et même des citoyens comme ceux d'Ottawa, qui ont à toutes fins pratiques été pris en otages par l'envahissement de leur ville. Plusieurs hommes et femmes étaient ainsi occupés à vilipender et menacer tous ceux qui ne partageaient pas leur opinion, certains d'entre eux avaient même pris soin d'emporter leurs enfants, pour les mêler de manière éhontée et indécente à la manifestation, histoire d'avoir l'air de pauvres citoyens faisant pitié ou – en cas d'intervention de la police – de pouvoir passer pour des genres de martyres autoproclamés de la liberté.

Quel incroyable ramassis d'idioties que tout cela !

Ces hurluberlus obnubilés par leur propre image dans le miroir s'encourageaient par ailleurs les uns les autres à faire preuve de dissidence sociale et d'incivisme pur et simple, **une horde de sauvages qui n'ont à la bouche que l'écume de leurs propres élucubrations et qui, comble de l'hypocrisie paradoxale, tout en décriant une dictature imaginaire dont ils estiment être les victimes courageuses et rebelles**, n'ont de cesse de vouloir faire taire – voire de menacer - tous ceux qui ne pensent pas comme eux. Fort heureusement, ces cancres de la société demeurent une minorité, si l'on s'en fie à tous les sondages les plus récents. Il n'en demeure pas moins malheureux que ce soit souvent la grande majorité des citoyens qui doivent par ricochet subir les contrecoups des agissements égocentrés de cette conjuration des imbéciles, qui par ailleurs se font manipuler comme des pantins par toute une frange d'extrémistes, par des politiciens carriéristes et par des milliardaires qui n'ont en fait à l'esprit que leurs propres intérêts.

C'est d'ailleurs une des nombreuses ironies qui imprègnent les errements des manifestants, ils décrient et critiquent avec véhémence le gouvernement et le reste de la population qu'ils qualifient de moutons, alors que c'est en fait eux-mêmes qui suivent aveuglément le moindre délire conspirationniste qu'ils peuvent trouver sur les réseaux sociaux. Ce sont eux les pantins manipulés par, au choix : les extrémistes, ou les adeptes trumpistes, ou les anarchises de tout acabit, ou même par les plus fortunés de la société, tels Elon Musk dans le cas présent, car il est notoire qu'au final, le chaos social ne dessert que la cause des plus riches, qui en profitent toujours pour s'enrichir davantage. Cela explique que la cause manifestante ait pu recevoir quelques 20 millions $ d'aide financière de la part de ces diverses sources qui n'ont rien de désintéressées. Au final, on s'est donc retrouvé avec une foule relativement petite d'individus – surtout quand on fait un comparatif avec le moindre spectacle improvisé par une vedette et qui peut attirer en un éclair quelque 15 000 personnes en un point de rassemblement nommé – mais qui a néanmoins réussi à accaparer l'actualité de la nation et l'attention politique de plusieurs provinces canadiennes.

En somme, la tyrannie de la minime minorité, qui vient encore une fois prendre en otage la majeure majorité démocratique, d'autre part aidée en cela par l'idéologie radicale d'une dizaine de hauts gradés de l'armée qui dont le but déclaré ouvertement était en fait de tenter de renverser le gouvernement canadien, élu démocratiquement par le peuple.



© Slate.fr

MAIS AU CONTRAIRE DE L'ATTENTISME DONT AVAIT PROFITÉ ADOLF HITLER AUX DÉBUTS DE LA 2E GRANDE GUERRE MONDIALE, LA RÉALITÉ FUT CETTE FOIS TRÈS DIFFÉRENTE POUR LE DICTATEUR RUSSE, QUI S'EST HEURTÉ À UN TOLLÉ INTERNATIONAL. LA TRÈS GRANDE MAJORITÉ DES PAYS DU MONDE ONT FRAPPÉ LA RUSSIE AVEC DES SANCTIONS ÉCONOMIQUES HISTORIQUES

Parlant d'idéologie radicale, on n'a pas le choix ici de faire un aparté pour dénoncer la démonstration éclatante qui nous en est faite via l'invasion de l'Ukraine par l'autocrate Vladimir Poutine, qui rêve de ramener son pays vers ce qu'il perçoit comme la grandeur de l'ancienne URSS. Devant ce qu'il estime comme une faiblesse morale et une mollesse psychologique de l'Occident, de l'Amérique et du reste du monde, il s'est senti confiant de pouvoir conquérir impunément une autre nation souveraine, en se servant de sa puissance militaire tout en intimidant la planète.

Mais au contraire de l'attentisme dont avait profité Adolf Hitler aux débuts de la 2e Grande Guerre Mondiale, la réalité fut cette fois très différente pour le dictateur russe, qui s'est heurté à un tollé international. La très grande majorité des pays du monde ont frappé la Russie avec des sanctions économiques qui n'avaient jamais été atteintes depuis et qui combinées à la résistance courageuse et admirable du peuple ukrainien, ont contribué à complètement isoler Vladimir Poutine et son régime, un échec politique et d'image auquel l'ancien-membre du KGB aura probablement bien du mal à survivre même s'il devait « gagner » cette guerre illégitime odieuse, ce qui est loin d'être fait.

Pour en revenir à notre gouvernement canadien, il doit quant à lui impérativement cesser de jouer à l'agneau, regarder la réalité en face et agir contre les radicaux dont l'objectif primordial est de déstabiliser le pays. Il ne faut pas laisser impunément des mouvements de haine comme le nazisme, les adeptes de la suprématie blanche ou autres mouvements propagateurs de haine, voire même – encore plus dangereux – des hauts gradés de l'armée canadienne diffuser des messages qu'il faut renverser le gouvernement par la force. Car l'ensemble des citoyens, ceux qui respectent le bon sens ainsi que le règne de l'intelligence, de la science et de la démocratie, méritent de vivre en paix et sans constamment se sentir menacés, que ce soit par les covidiots et autres narcissiques anarchistes, ou par des tyrans politiques qu'on a laissés trop longtemps sans contrôle. ■

PORT DE MONTRÉAL : UN SERVICE POUR LA COLLECTIVITÉ

Olivier Béland-Côté

Infrastructure pourtant vitale à l'économie du Québec, le Port de Montréal demeure étonnamment méconnu. Mais le président-directeur général de l'organisation, Martin Imbleau, compte bien renverser la situation. Entre la réalisation du projet d'expansion à Contrecoeur, le positionnement stratégique de Montréal et la réduction de l'empreinte carbone des opérations, il importe d'échanger avec la communauté dit celui qui s'est fait les dents chez Énergir et Hydro-Québec. **Entretien** avec le nouveau capitaine à la barre de l'Administration portuaire de Montréal.

Pourquoi avoir accepté ce poste à la direction du Port de Montréal ? (Martin Imbleau est entré en fonction le 1er janvier 2021)

Pour deux raisons. D'abord, on ne reçoit pas tous les jours une offre d'être directeur d'une grande organisation vouée au développement économique local et international. Mais avant tout, c'est que j'ai passé ma carrière dans les services publics énergétiques. Mon ADN, ce qui me « drive » le matin, c'est de créer de la richesse économique, sociale et environnementale pour les collectivités. Et le Port de Montréal, c'est ce que c'est, un service pour les autres, notamment la collectivité de Montréal et ses environs. Donc, ce qui m'intéresse, c'est le service public.

Sur le plan économique, que représente le Port pour Montréal ? Qu'en est-il à l'échelle du Québec et du Canada ?

Juste avant de parler d'économie, il est important de mentionner comment l'histoire et la culture de Montréal ont été forgées en bonne partie par le Port. Pendant très longtemps, Montréal a évolué à cause et avec son port. C'est un grand port urbain et Montréal est une ville portuaire. On s'est influencés l'un et l'autre. Au niveau économique, le Port de Montréal est le plus grand port connecté à l'Atlantique au Canada. Ce n'est pas intuitif, parce qu'on est un port océanique. Les lignes maritimes qui viennent chez nous ce sont des lignes transocéaniques venant directement d'Asie et d'Europe. On a donc ce privilège d'être un port océanique, mais sur un fleuve, et situé assez profondément dans le continent, ce qui fait que c'est rentable et beaucoup moins émissif en termes de carbone. Financièrement, c'est aussi 100 milliards de valeur de biens qui passent dans nos installations à chaque année, autant d'importations que d'exportations du savoir-faire québécois. J'aime dire qu'on est le port des régions, ce qu'on produit en Abitibi part du Port de Montréal. Même un chantier dans le Grand-Nord québécois fait arriver ses pièces stratégiques ici.

Avec la réouverture presque complète de l'économie, constatez-vous un certain retour à la normale pré-pandémie ?

La pandémie ne nous affecte pas tant sur le plan opérationnel. Mais le conflit de travail de l'année passée, lui, nous a affecté considérablement, ainsi que l'économie du Québec. On est toutefois maintenant dans un retour à la normale. Sur les plan opérationnel et commercial, les derniers mois ont été très bons.

Au-delà de la pandémie, quels sont les défis à court terme ? Le Port semble être à un moment charnière.

Allons-y dans l'ordre. À court terme, il faut vraiment s'assurer de mettre les infrastructures en place avant que le marché en ait besoin. Un service public, ça peut être en avance, mais ça ne peut jamais être en retard. Si on est en retard, on ralentit l'économie. Deuxième défi, c'est d'être un port intelligent, agile et durable. Donc, il faut que nos opérations soient fluides, avec un minimum d'impacts sur les collectivités et avec une empreinte carbone de plus en plus faible. Il faut aussi effectuer une transition énergétique des opérations vers des sources beaucoup plus sobres en carbone. Le troisième défi, c'est un défi de connaissance, de compréhension et d'échange avec nos parties prenantes... on est une organisation performante, mais un peu méconnue... on va convier nos parties prenantes à une discussion avec le Port probablement au début de l'année 2022, rencontrer les gens de l'industrie, mais aussi les citoyens pour qu'ils nous disent ce qu'ils pensent de nous, comment on peut s'améliorer, la vision qu'ils ont pour nous et que l'on a pour eux.

À propos de cette transition énergétique à effectuer, comment cela se traduit-il concrètement ?

Pour nos opérations et celles de nos partenaires, on a un rôle important. Comme minimiser le bruit pour le voisinage, augmenter la fluidité de la circulation qu'elle soit ferroviaire ou routière, verdir nos opérations, électrifier systématiquement nos équipements, offrir des solutions énergétiques aux navires qui viennent se brancher. Aussi, tout l'est de Montréal représente une industrie pétrochimique et énergétique en transition... que l'on pense pouvoir aider à se positionner stratégiquement et à croître dans des nouvelles sphères d'activités. ■

© Loïc Romer

Portrait historique : le Vieux-Port de Montréal

Culminant aujourd'hui au sommet des attraits touristiques québécois selon le nombre d'entrées, le Vieux-Port de Montréal fut d'abord un centre d'attraction sur le plan commercial. De l'accostage de petites embarcations à l'installation des grands silos à céréales, l'infrastructure sera réaménagée au rythme des restructurations de l'économie et des avancées technologiques. **Retour sur le parcours de ce point de chute jadis névralgique**.

Un havre naturel - Les premiers Européens atteignant l'île de Montréal s'établissent sur les basses terres de la pointe à Callière, tout au sud. Déjà, le havre naturel que constitue cette parcelle limitrophe au fleuve en fait un lieu propice à l'échouage. Diverses embarcations y accostent également pour le commerce des fourrures. Toutefois, si les premiers quais sont construits sur les berges en aval dès le début des années 1700, il faut attendre la fin du siècle pour voir apparaître des installations plus permanentes. Les marchands montréalais construisent des quais attenant à leurs entrepôts. Montréal prend progressivement des allures de ville portuaire. **Un véritable port** - En 1830, le *Montreal Trade Board* met sur pied une commission afin d'étendre et améliorer les infrastructures de ce qui se nomme alors le Havre de Montréal. À la fin des travaux, les quais permanents s'étendent sur plus d'un kilomètre ouvrant la voie à l'exportation de produits manufacturés, céréales et autres denrées, et permettent aussi à des navires océaniques d'atteindre la métropole. L'arrivée du train au seuil des quais, à partir de 1871, consolide la place de Montréal en tant que point de chute névralgique au Canada. En effet, l'ouverture du chemin de fer transcontinental, en 1885, permet la transition des marchandises arrivant aussi bien du fleuve Saint-Laurent que de l'ouest du continent. **Apogée et déclin des hangars et silos** - Le tournant du 20e siècle préfigure la construction des quatre grands quais emblématiques que sont Jacques-Cartier, Alexandra, King Edward et Victoria (devenu quai de l'Horloge). Désormais muni d'une infrastructure élevée pouvant contrer inondations et fatras des glaces, le port est en mesure d'accueillir divers hangars et silos à grains, notamment le colossal silo no. 2, alors le plus haut bâtiment de la ville. Ces entrepôts permettent de stocker d'importantes quantités de marchandises et denrées, dont les céréales de l'Ouest canadien. En 1926, Montréal devient le plus important port céréalier en Amérique du Nord, un succès toutefois de courte durée. En effet, l'ouverture de la Voie maritime du Saint-Laurent, en 1959, sonne le glas du transbordement obligatoire des marchandises à Montréal, puisque les navires transatlantiques peuvent désormais atteindre les Grands Lacs. **Changement de vocation** - Au début des années 1960, le ralentissement des activités commerciales et l'obsolescence des installations cohabitent avec un nouveau mouvement de protection du patrimoine. **Ainsi, en 1964, le gouvernement du Québec fait du Vieux-Port un site patrimonial. Puis, en 1981, c'est au tour du Fédéral d'y appliquer ses règles : la Société du Vieux-Port est créée** dans le but de revitaliser la portion la plus ancienne suivant le concept de « parc urbain ». La démolition des silos et de plusieurs hangars, notamment sur le quai de l'Horloge, de même que la relocalisation du terminal à conteneurs expriment cette volonté de mettre en valeur les aspects patrimonial et historique des lieux. Aujourd'hui espace urbain à vocation touristique associé à l'arrondissement historique du Vieux-Montréal et au Lieu historique national du Canal-de-Lachine, le Vieux-Port conserve toujours les traces de son passé commercial. Le témoignage d'un parcours désormais tricentenaire. ■

MONTRÉAL SELON... PATRICK SÉNÉCAL

Samuel Larochelle

Maître québécois de l'horreur et du suspense, Patrick Sénécal est un amoureux fou de Montréal. Si certains de ses classiques, comme *Sur le seuil*, se déroulent dans la métropole, il préfère profiter de sa ville d'adoption plutôt que d'en faire le théâtre de ses histoires sanglantes.

Ayant grandi à Drummondville, l'écrivain a longtemps été convaincu que Montréal n'était rien d'autre qu'un immense centre-ville. « Les gens me disaient qu'il y avait plusieurs quartiers résidentiels, mais j'avais du mal à y croire, se souvient-il. Quand j'ai déménagé pour étudier à l'Université de Montréal, en 1987, je me suis installé sur la rue Barclay dans Côte-des-Neiges et j'ai compris qu'il y avait moyen de vivre ici sans être entouré de gratte-ciels. »

Après quelques mois avec le sentiment que la ville était trop grosse pour qu'il s'y sente bien à long terme, il a trouvé ses aises. Avec son ami Marc, il a eu un coup de cœur pour le Peel Pub et ses quiz en ligne. « On avait un terminal sur chaque table et on répondait à des questions de culture générale en anglais en même temps que d'autres bars à travers le pays, bien avant Internet. Puisqu'on était des étudiants en art et qu'on se pensait très intellectuels, on imaginait planter tout le monde, mais on se faisait ramasser souvent. Ça nous a ramenés sur Terre. »

À 54 ANS, L'ÉCRIVAIN A DONC PASSÉ 21 ANS DE SA VIE DANS LA MÉTROPOLE. « JE NE ME SENS PAS ENCORE PROFONDÉMENT MONTRÉALAIS, CAR JE NE CONNAIS PAS LA VILLE COMME DES GENS QUI Y VIVENT DEPUIS 35 ANS

Son plaisir de vivre à Montréal s'est décuplé grâce aux nombreux cinémas aujourd'hui disparus : le Parisien, le Palace, le Berri ou le Faubourg. « À Drummondville, il n'y avait qu'un seul cinéma, alors qu'ici, j'avais accès à plein de salles et beaucoup de films européens et non-américains. » Le Café Campus a également eu un effet d'ancrage sur lui. « J'avais un grand plaisir à fréquenter un bar d'université pour retrouver mes amis, les barmans et les habitués. Peu importe l'heure, je savais que j'allais connaître du monde. »

De nouveaux quartiers à sa portée

Après quelques années dans Côte-des-Neiges, Patrick Sénécal s'est installé avec sa copine dans un appartement de la 12e avenue dans Rosemont, avant de déménager sur la 18e avenue, de se séparer et de découvrir les charmes du Plateau en solo. « Je vivais dans un quatre et demi vraiment minable sur la rue Drolet, mais je voulais être dans le cœur de l'action. J'étais tellement heureux de vivre dans ce quartier. » Il a finalement quitté l'île vers Mont-Saint-Hilaire avec sa nouvelle amoureuse et leurs enfants en 1997. « J'enseignais à Drummondville, mais il n'était pas question que j'aille y vivre. Comme ma blonde et moi avions été élevés dans des quartiers de banlieue ou de région, on voulait recréer ça avec nos enfants pour qu'ils puissent courir dans les rues. »

Son amour pour Montréal n'a toutefois pas disparu. « J'étais toujours à Montréal. Presque tous mes amis y demeuraient encore. Je revenais sur l'île pour sortir dans les bars, aller au cinéma ou assister à des spectacles. » Avec sa conjointe, il souhaitait revenir y vivre, le jour où ils en auraient les moyens. « Sur la Rive-Sud, tout le monde riait de nous en répétant que les gens qui déménagent en banlieue ne retournent jamais sur l'île. Eh bien, on a tenu parole. En 2011, on a profité de la transition de notre fils vers le secondaire pour acheter un duplex qu'on a transformé en maison. »

© Courtoisie

À 54 ans, l'écrivain a donc passé 21 ans de sa vie dans la métropole. « Je ne me sens pas encore profondément Montréalais, car je ne connais pas la ville comme des gens qui y vivent depuis 35 ans. Je suis fan de Montréal, mais je ne me considère pas comme un expert. » Il s'y connaît quand même assez pour y camper certains de ses romans. « *Dans Sur le seul*, on retrouve un hôpital psychiatrique et des événements à grande portée, alors je trouvais ça intéressant que ce soit dans grand centre urbain. *Dans Le vide*, ça se passe à Montréal parce que je mets en scène un milliardaire qui se rend à plusieurs conseils d'administration et des cocktails d'affaires de gens riches. »

Cela dit, il se fait un devoir de sortir sa plume de l'île. « Je ne veux pas que tous mes romans se déroulent à Montréal, car dans le thriller et l'horreur, ça peut être cliché d'être toujours dans de grands centres urbains, comme s'il y avait des tueurs et du danger seulement dans ces lieux. Je trouve ça intéressant de développer des romans d'angoisse et de peur dans de petits milieux comme Drummondville ou les municipalités environnantes où tout le monde se connaît. Le sentiment de paranoïa devient encore plus intéressant. »

S'il fait des allers-retours littéraires entre des villes de taille plus modeste et la métropole, sa vie est plus que jamais ancrée à Montréal, une grande ville à échelle humaine qui lui convient parfaitement. « Quand tu découvres des villes comme Barcelone, New York ou San Francisco, tu réalises que Montréal est encore une ville assez petite. Tu peux facilement tomber sur des gens que tu connais et c'est très facile à marcher. » Et surtout, ne lui rabâchez pas les vieux clichés de froideur entourant ses concitoyens. « Souvent, les gens qui ne vivent pas à Montréal affirment que personne ici ne se parle ou ne se regarde. Ce n'est pas vrai! Je ne sens pas ça du tout. »

Il confirme toutefois à regret l'un des défauts qu'on prête à Montréal : son désamour du patrimoine. « Un des exemples qui m'a bouleversé concerne le Ouimetoscope, le premier cinéma permanent en Amérique du Nord. Aujourd'hui, c'est complètement disparu. Il n'y a qu'une plaquette de commémoration sur le trottoir. Imagineriez-vous la même chose en Europe ? Impossible qu'ils démolissent un tel cinéma ! Le gouvernement l'aurait pris sous son aile pour en faire un musée, même déficitaire. Au Québec et à Montréal, on ne peut pas continuer à détruire et à abandonner nos joyaux historiques. » ■

À NE PAS MANQUER EN AVRIL

■ Dossier spécial : Le Musée Pointe-À-Callière fête ses 30 ans !

BILLET

SILENCE, ON TOURNE !

Vincent Di Candido

Depuis quelques années, on constate dans le Vieux-Montréal des tournages de films dont la logistique est de plus en plus barbare envers les commerçants et gens d'affaires du Vieux-Montréal sans parler des résidents.

Mettant de côté tous les innombrables efforts entrepris par le passé, on se retrouve ainsi devant le fait accompli avec des rues fermées sans avertissements et des tournages à la sauvage qui viennent handicaper le travail de bon nombre de personnes déjà lourdement impactées par les affres économiques de cette pandémie qui perdure depuis deux ans. Pourtant, il faut rappeler qu'il y avait une réglementation en vigueur qui exigeait des signatures de respectivement 90 % des résidents et de 75 % des commerçants pour que les compagnies cinématographiques obtiennent l'autorisation de tourner dans les secteurs ponctuellement concernés. Cela était devenu nécessaire à l'époque justement en raison du peu de préoccupations et d'égards dont faisaient preuve les compagnies de tournage envers les gens qui oeuvrent, résident ou travaillent dans le Quartier historique.

C'est un dossier que je connais très bien car j'étais moi-même directement impliqué dans la mise en place de ces mesures, suite à la grogne générale et au mécontentement croissant des citoyens du quartier. Il faut comprendre que les tournages ajoutent une quantité de nuisances considérables sur les commerçants, gens d'affaires et résidents, par l'occupation des lieux nuisant à la libre circulation et à l'accès à leurs entreprises, en plus d'enlever beaucoup des déjà trop rares places de stationnement du Vieux-Montréal. La réglementation en vigueur venait donc définir clairement les règles, avec l'accord du Bureau du Cinéma de Montréal.

Or, il semble que l'on soit retournés au même point qu'avant. **Les tournages se font sans consultation, ni même avertissement, par des compagnies de tournage qui s'imposent ainsi dans le quotidien des gens du Vieux comme si le secteur leur appartenait**. On en a eu un nouvel exemple dernièrement avec le récent tournage de la série américaine *Graymail* pour Netflix, sur la rue St-Jacques. Pendant plusieurs jours, celle-ci a été fermée à l'Ouest de la Place d'Armes, en plus de n'avoir pas d'issue une fois engagé car les rues St-François-Xavier et St-Jean étaient elles aussi fermées, soit pour des travaux, soit par le tournage proprement dit. Avec comme résultat que plusieurs se sont ainsi retrouvés à plus d'une reprise coincés et à devoir attendre presque une heure pour pouvoir accéder à leurs bureaux ou au stationnement. Or, après avoir engendré ces inconvénients pendant une semaine, la compagnie semble ensuite trouver normal de se contenter d'une simple banale lettre de remerciements. Essentiellement, on vous remercie gens du Vieux, d'avoir accepté le fait accompli et d'avoir enduré ces nuisances sans réagir. Et maintenant que c'est fait, on s'en va simplement, bonsoir, on est partis.

Plusieurs commerçants ont déjà, fait part de leur agacement croissant. Cela fait trop longtemps maintenant que les compagnies de tournage s'imposent dans le Vieux-Montréal comme si elles étaient propriétaires des lieux, sans consulter les parties impliquées, ni demander leur accord en cas de fermeture de rue ou à tout le moins s'arranger avec la communauté du Vieux-Montréal pour diminuer ou compenser, les nombreuses perturbations. Le Vieux-Montréal appartient à ses gens, pas aux compagnies de tournage. Il est temps également que le Bureau du Cinéma recommence à s'impliquer et à considérer les droits de ceux qui travaillent et résident à l'année longue. ■

En contexte de pandémie, quoi faire avant de consulter ?

J'ai un résultat positif à la COVID-19.
DÉBUTER LES SOINS À LA MAISON

J'ai des questions sur ma santé.
APPELER INFO-SANTÉ 811

J'ai des inquiétudes ou je vis une situation difficile.
APPELER INFO-SOCIAL 811

Je souhaite renouveler mes ordonnances.
EN PARLER AVEC VOTRE PHARMACIEN(NE)

Québec.ca/besoinsanté

Votre gouvernement
Québec

BILLET

PÉTROLE VS INDÉPENDANCE ÉCOÉNERGÉTIQUE

Michel T.
Collaboration spéciale

Le premier ministre de l'Alberta, Jason Kenney, a décidé de suspendre la taxe sur l'essence pour aider les consommateurs à atténuer les effets sur le portefeuille engendrés par la guerre d'envahissement de la Russie envers l'Ukraine. Rappelons qu'à la base, sa province est déjà la 4e productrice mondiale de pétrole, et qu'elle fait bénéficier aux Albertains d'un coût considérablement moins élevé à la pompe, en l'occurrence une économie de 35¢ le litre alors qu'il n'en coûte 1,55$ en Alberta comparativement par exemple au Québec où l'on avoisine les 1,90$ le litre.

Cette initiative permet aux concitoyens Albertains de profiter d'une certaine stabilité économique et d'un pouvoir d'achat plus fort malgré les tourments actuels. Mais au sortir de deux années d'une pandémie qui a laissé son empreinte sur l'économie, et avec les affres présentes d'une guerre dont les échos se font planétaires, il faudrait appliquer ces mesures et avantages aussi aux autres provinces canadiennes. De plus, **il serait impératif une surveillance aiguisée sur la collusion probable des raffineries qui bien sûr profitent avidement de la situation actuelle pour s'en mettre plein les poches**.

De même, dans ce contexte de relative raréfaction temporaire de l'offre pétrolifère et gazière, certaines démarches d'indépendance énergétique

© Wikipedia

sont plus pertinentes que jamais. Par exemple, l'annonce de GM et Posco de démarrer une usine pour des batteries électriques au coût de 500 millions $ à Bécancour. Cela faisait suite à l'annonce du géant allemand BASF d'un investissement d'un milliard de dollars, également à Bécancour, pour la production de matériel actif de cathode, également relatif à l'énergie électrique, et qui devrait créer des centaines d'emplois bien rémunérés dans cette région.

On peut y voir une volonté louable et bien concrète du Gouvernement Legault et de ses ministres Jonatan Julien, Benoît Charette et Pierre Fitzgibbon, chapeautant respectivement l'Énergie, l'Environnement et l'Économie, qui ont tous trois très actifs dans ces dossiers, de penser sur le long terme écoénergétique et environnemental. C'est indéniablement un pas dans la bonne direction.

Mais il faut dès maintenant pousser ces démarches et les accroître, par exemple en tablant notamment sur les grandes possibilités offertes par notre source de fierté québécoise et fleuron en matière de production d'énergie, Hydro-Québec.

Il faudra également s'affairer rapidement à développer en complémentarité les technologies éolienne et solaire de production d'énergie, et offrir par ailleurs de bien meilleures incitatifs à l'achat de véhicules électriques, dont les coûts sont encore beaucoup trop prohibitifs pour le consommateur moyen et dont par ailleurs la fiabilité technique génère encore des doutes dans l'esprit de nombreux utilisateurs potentiels.

Car le Québec est idéalement positionné pour assurer une empreinte éconénergétique propre et faire figure de leader mondial dans ce domaine, affranchi de la domination pétrolifère et en phase avec le 21e siècle. ■

LES IDÉES CADEAUX QUI FONT ÉCHOS

Appelez au 514-844-2133

VÉLO KOMODO CHEROKEE
Double suspensions, 21 vitesses, roues de 24 pouces. 120 $

VÉLO TRIUMPH LASER
Avec 15 vitesses, des roues de 24 pouces, en très bon état. 100 $

2 CAGES D'ANIMAUX
21'' long x 12'' large x 13'' de haut. 20$ chacune

VÉLO MERCALLI
Dérailleur Shimano, Downhill, noir, 18 vitesses. 80 $

VÉLO POUR ADOLESCENT
Avec béquille, prix révisé, en très bon état. 70 $

VÉLO SUPERCYCLE ILLUSION
Super état pour enfant de 4 à 7 ans, panier, sonnette. 45 $

BILLET

LA DÉMENCE D'UN DICTATEUR

François Di Candido

On le savait autocrate, mais on était tous collectivement loin de se douter de sa folie meurtrière. À la lumière blafarde des heures sombres que vit présentement l'Ukraine, contrainte à la guerre contre un président Russe qui essaie tout simplement de s'emparer par la force d'une autre nation souveraine, il appert de plus en plus que Vladimir Poutine est un dictateur dans la lignée de Staline et de Hitler, et qu'il s'isole dans une espère de démence militaire criminelle et paranoïaque.

De toute évidence, Poutine rêve d'un retour à la «Grande» U.R.S.S., et on peut envisager de manière crédible et plus si irréaliste que ça que son plan pourrait être ensuite de s'emparer d'autres pays mais qui font officiellement de l'OTAN, tels que la Pologne, la Moldavie, la République Tchèque et la Slovaquie, etc... une route de conquête que le dictateur russe paraissait anticiper comme facile, devant ce qu'il percevait comme la déchéance sociopolitique occidentale et le manque de cohésion des pays de l'OTAN.

Les événements des dernières semaines démontrent cependant que le tsar Poutine n'avait clairement pas anticipé d'une part une telle résistance des courageux Ukrainiens et de leur indomptable président Zelensky, ni d'autre part la prompte unicité dont feraient preuve en écrasante majorité les autres pays de la planète. Avec comme résultat que la Russie est donc confrontée à de très lourdes sanctions économiques qui handicapent(eront) les finances russes et le développement du pays pour de nombreuses années.

Cela, conjugué à une sous-performance militaire de ses propres troupes démotivées et qui s'embourbent dans le terrain ukrainien, et avec en arrière-plan la débâcle médiatico-politique d'une guerre d'images et d'informations que Poutine perd chaque jour depuis le début de son invasion illégale d'une autre nation souveraine le confrontant quotidiennement à ses échecs et à son isolement croissant, et on a là tous les ingrédients d'un dictateur humilié et de plus en plus furieux. Son message ne passe plus, et il réalise que son propre cercle d'oligarques corrompus ont en fait surtout profité des largesses du pouvoir pour s'en mettre plein le portefeuille, mais qu'ils se dissocient progressivement de Poutine et de sa politique étrangère de plus en plus incontrôlable.

L'énorme hic dans tout cela, c'est que plus sa tentative d'invasion sur l'Ukraine s'enlisera, et plus les effets économiques des sanctions se feront ressentir en risquant de sortir de sa torpeur apathique un peuple russe pour l'instant asservi par l'ignorance, par le contrôle de l'information et par la répression, et plus ce dirigeant-monarque russe à l'égo surdimensionné sera porté à une escalade de l'horreur et à augmenter son niveau de violence.

On en a déjà eu maintes fois la preuve alors que Poutine n'hésite plus à cibler délibérément des civils, bombardant des centres de maternité, des hôpitaux, mêmes des garderies et des centrales nucléaires, bref tout pour faire monter le niveau d'horreur. Or, pendant que l'Ukraine subit ces atrocités qu'il est impossible d'appeler autrement que des crimes de guerre contrevenant à toutes conventions internationales, le reste du monde tergiverse et se perd en palabres, que ce soit la 1ère puissance mondiale américaine (l'est-elle encore vraiment depuis Trump ?) ou l'Europe de l'OTAN.

L'écrasante majorité des pays sont pourtant du même avis, avec 141 pays condamnant la Russie, contre seulement 5 l'appuyant, toutes des dictatures, avec par ailleurs 31 abstentions, incluant la Chine, ce qui en soi se veut un désaveu cinglant pour Poutine qui comptait sur son alliance politique et d'esprit avec cette dernière. Ainsi, malgré une remarquable unicité d'opinions à l'encontre de cette guerre illégitime et immorale, les mesures de sanctions – bien que certes très lourdes et exponentiellement handicapantes pour la Russie - ne sont pour l'instant qu'économiques.

© Wikimedia, Bookish Worm

En attendant, plongé dans sa rhétorique militaire le dirigeant fanatique continue de dévaster l'Ukraine, profitant du manque de fermeté des Occidentaux, soit parce qu'ils sont intimidés par les menaces de Poutine, soit parce qu'ils dépendent encore trop de la Russie pour leur approvisionnement (pétrole, gaz) énergétique ou céréalier (particulièrement le blé).

Le Président ukrainien Zelensky a beau ainsi réclamer inlassablement au monde de l'aide militaire, ne serait-ce qu'en terme de matériel et de vivres, mais le reste de la planète continue de se réfugier derrière une technicalité, soit que l'Ukraine n'est pas encore officiellement membre de l'OTAN, pour justifier cette stratégie politique de non-ingérence qui plus le temps passe, plus devient immorale et lâche. On en est même à se renvoyer la balle les uns les autres pour savoir qui pourrait leur livrer des armes ou des avions de chasse. Allons-nous attendre un génocide du peuple ukrainien avant de réagir ?

Évidemment, on comprend tout à fait les craintes planétaires de provoquer une escalade, et la peur bien réelle d'engendrer un conflit mondial, surtout face à un dictateur qui possède assez d'armes nucléaires pour anéantir plusieurs fois la planète au complet. Personne ne souhaite la guerre. Mais avons-nous le choix face à un tel agresseur, qui ne respecte ni la liberté du peuple d'autres nations souveraines à choisir leur destin, ni les droits de l'Homme ?

Il arrive un moment où la politique de non-intervention devient nuisible, et pas seulement en termes de la très importante défense des droits humains mais aussi en termes stratégiques. En laissant trop agir, on ne fait que pelleter nos problèmes vers le futur. L'histoire devrait pourtant nous avoir enseigné à ne pas répéter les erreurs du passé, comme pendant la 2e Grande Guerre Mondiale de 1939-45. Au début, c'était chacun pour soi et on a laissé Hitler, qui initialement prétextait lui aussi vouloir simplement défendre les frontières de son pays, s'emparer progressivement de plusieurs pays avant de finalement réagir, quand il fut presque trop tard.

Les historiens savent à quel point les Alliers à l'époque sont passés près de perdre cette guerre et que ne s'installe sur la planète une hégémonie allemande nazie. Ce ne fut que grâce à la valeureuse résistance d'hommes remarquables comme Churchill et de Gaulle, auxquels les Américains et ces mêmes Russes se sont joints, presque à contrecœur et quand ils n'avaient plus le choix. Bien sûr la situation n'est pas pareille en 2022. Même advenant le cas de figure que Poutine ait réellement sombré dans une sorte de folie guerrière, il serait bien improbable, qu'il tente réellement de conquérir d'autres parties de l'Europe ou de retourner complètement à l'ancienne URSS. Néanmoins, il appert déjà que même une éventuelle victoire contre l'Ukraine ne lui laissera qu'un pays en miettes, et dont le peuple continuera à lui résister pendant des années.

Ce serait donc une erreur de croire que le dictateur à l'égo meurtri du dictateur russe ne s'intéresserait pas ensuite aux pays limitrophes qui étaient autrefois dans le giron de la nation soviétique. Et surtout, une telle continuation de neutralité mondiale face aux exactions et crimes de guerre de l'envahisseur russe enverrait un bien mauvais message aux autres régimes totalitaires de la planète et risquerait plutôt même d'enhardir les dictateurs tous azimuts.

Il ne pas faut pas en douter, les courageux Ukrainiens ne défendent pas que simplement leurs vies et leur pays en ce moment, ils sont aussi le rempart idéologique de l'Europe et constituent une mise en garde planétaire sur les dangers du laisser-aller. L'OTAN ne peut plus se cantonner dans la neutralité face à un Poutine qui n'a jamais hésité à parler au grand jour d'une Grande Russie, aux frontières ré-élargies. Il en va sort d'une partie de l'Humanité. ■

Kiev © Sergey Dolzhenko

BRÈVES MONTRÉALITÉS...

L'arrondissement Ville-Marie a lancé au début de l'année son nouveau ***Programme de soutien au développement économique et commercial*** pour la période 2022 – 2024, dont l'enveloppe a été bonifiée d'un million de dollars, portant le montant global aux alentours de 2,5 millions $, et qui est **voué à assurer la vitalité des diverses artères commerciales** d'importance de la métropole.

© Tourisme Montréal - Madore - Daphné Caron

Véritable levier financier, **le programme est principalement destiné aux Sociétés de Développement Commercial (SDC) et associations de commerçants**, dans l'objectif qu'elles puissent soumettre des projets structurants qui contribueront à la vitalité de leurs quartiers respectifs et des artères commerciales qui les composent. « ... un objectif important que nous avions avec la révision du programme était (tout à la fois) de soutenir le recrutement commercial, et (aussi) l'émergence de projets sociaux et/ou culturels afin de stimuler la relance de l'économie tout en favorisant l'occupation des locaux vacants et la mixité sociale dans nos quartiers, en vue d'une économie verte, résiliente et inclusive », a commenté Valérie Plante, Mairesse de la Ville de Montréal.

LE PROGRAMME SE DÉCLINE EN TROIS VOLETS DISTINCTS :

1. ***Création ou fonctionnement de regroupement des commerçants*** : pour favoriser la croissance des associations ou regroupements de commerçants existants, de même qu'à encourager l'apparition de nouveaux.

2. ***Vitalité commerciale*** : visant à financer des projets qui stimulent la vitalité commerciale et le dynamisme des secteurs concernés et la pérennité du développement économique. Plusieurs axes de vitalité ont ainsi été ciblés, soit la mise en valeur du territoire ; le rayonnement commercial et le recrutement de nouveaux commerces ; l'animation du secteur par des projets et événements structurants (activités, expositions, etc...)

3. ***Projets économiques non commerciaux*** : visant à soutenir les projets de nature économique développés par un obnl, un groupe ou une coopérative communautaire, ou un projet d'économie sociale, et qui devront mettre en valeur une activité économique ou constituer une valeur ajoutée à l'économie locale de Ville-Marie. Pour plus d'information : **montreal.ca/ville-marie**. ■

Dans le cadre de son **Programme d'immobilisation en entreprenariat collectif** (PIEC), le Gouvernement du Québec a octroyé une aide financière conjointe de près de 1,3 M $ à trois entreprises d'économie sociale, soit le Centre St-Pierre, la Maison de la coopération du Montréal métropolitain et la maison du développement durable, pour la réalisation de leurs projets de rénovation de bâtiments, dont l'investissement budgétaire global est estimé à 3,1 M $.

Administré par Investissement Québec, le PIEC est destiné aux entreprises d'économie sociale qui veulent renforcer leur offre de services en faisant l'acquisition, la construction, ou la rénovation d'un bâtiment à vocation commerciale ou industrielle. Il s'inscrit dans le plan d'action général du gouvernement en matière d'économie sociale, qui dispose d'une enveloppe totale de 137 M $ et dont une partie servira à stimuler la relance post-pandémie. « Les entreprises d'économie sociale participent activement au développement de leur région et à la relance de notre économie », souligne Lucie Lecours, ministre déléguée à l'Économie, pendant que sa collège et ministre déléguée aux Transports, responsable de la région de Montréal, Chantal Rouleau, ajoute que « les projets annoncés s'inscrivent dans une dynamique d'agir concrètement dans la collectivité et de répondre aux besoins spécifiques du milieu. Ils seront bénéfiques pour l'ensemble de la région métropolitaine. » ■

la Maison de la coopération du Montréal métropolitain© Coutoisie

Fruit d'une démarche consultative auprès des citoyens ainsi que des milieux artistique, commercial et communautaire du secteur du Centre-Sud, le **Plan d'action pour le développement d'un quartier culturel dans l'est de Ville-Marie**, lancé à l'automne dernier, aura pour objectif de placer la culture au cœur du développement et du rayonnement de ce secteur, via un axe principal orienté sur la rue Ontario Est, entre la rue Saint-Hubert et la voie ferrée.

Quartier culturel © montreal.ca

À travers une cinquantaine de mesures réparties en six grands axes thématiques, ce quartier culturel visera à **enrichir le cadre de vie de quartier des Montréalais.es grâce à une offre culturelle de proximité de qualité, à consolider les lieux de création et de diffusion existants** et à faire en sorte que les citoyens.es soient directement impliqués.es au cœur des développements du quartier.

CONCRÈTEMENT LES SIX LEVIERS CIBLÉS SERONT :

1. L'amélioration du cadre de vie par la culture (art public, lieux d'échanges, signalisation, etc.) **2.** La protection du capital culturel (ateliers d'artistes, mise en valeur du patrimoine) **3.** La mise en valeur et les communications (identité visuelle du quartier, parcours d'exploration) **4.** La synergie entre les secteurs culturels économiques et sociaux (partenariats, espaces communs) **5.** Le développement de la citoyenneté culturelle (offre d'activités, programmes de soutien, etc.) **6.** L'appropriation et la gouvernance (gouvernance participative, contributions citoyennes).

Parmi quelques exemples d'actions déjà entreprises à ces fins, notons : des œuvres et aménagements urbains éphémères dans les vitrines de la rue Ontario Est ; une nouvelle exposition au parc Coupal ; un projet de baladodiffusion qui met en valeur l'histoire du quartier ; une bonification de la programmation d'activités de médiation culturelle ; et une nouvelle murale artistique, à l'angle des rues Ontario Est et Dorion.

En parallèle à tout cela, Montréal continue également son **Programme de soutien à la rénovation de bâtiments accueillant des ateliers d'artistes**, issu d'une collaboration entre le Ministère de la Culture et des Communications du Québec et la Ville de Montréal et qui permet aux projets choisis de bénéficier de subventions allant jusqu'à 5 millions $ pour la réalisation de travaux de rénovation, de construction ou d'agrandissement. Conçu pour assurer la pérennité d'espaces de création artistique, il offre la possibilité aux créateurs-demandeurs de monter un plan de détention échelonné sur 20 ans.

La Mairesse de Montréal, Valérie Plante commente : « Montréal est reconnue partout dans le monde comme une ville vibrante, dynamique et branchée, une réputation que nous devons à nos artistes et artisans qui font rayonner la ville ici comme ailleurs... le programme permettra de protéger les ateliers d'artistes montréalais et d'assurer leur développement et leur pérennisation ». ■

BILLET

LES $ AVANT LE PATRIOTISME

Sébastien Côté

Lors de la récente conférence de presse CERAWeek qui a lieu à Houston, au Texas, et avec une offre pétrolifère raréfiée par la présente guerre d'invasion de l'Ukraine par la Russie, la Ministre américaine de l'Énergie, Jennifer Grandholm a demandé aux compagnies pétrolières américaines d'augmenter considérablement la production américaine d'or noir. Cela fait suite bien sûr à l'embargo imposé par le président Joe Biden par riposte à cette invasion, en ce qui concerne l'importation de pétrole et de gaz russes.

Le hic, c'est que les grands groupes pétroliers ont pour l'instant refusé d'augmenter leur production. L'excuse officielle est qu'ils craignent un retournement éventuel du marché et un effondrement tarifaire du baril si l'offre de pétrole devait devenir trop abondante.

En réalité, il faut surtout comprendre que les milliardaires et grands magnats de l'or noir ont pu accroître leurs tarifs de manière indécente depuis le début de la guerre en Ukraine et qu'ils ont réalisé qu'ils pouvaient en profiter pour générer des profits astronomiques. Si besoin était, on a donc une énième démonstration que même face à l'injustifiable et la mort de milliers d'innocents, et même dans ce qui devrait être un conflit d'éthique évident, **l'argent n'a ni odeur, ni scrupules, ni patriotisme quand il s'agit d'engendrer des dollars**. ■

Jusqu'au 3 avril prochain, les épicuriens en tous genres culinaires sont invités à profiter de la 14e édition du toujours très populaire Happening Gourmand dans le Vieux-Montréal. Regorgeant d'adresses gourmandes, l'on pourra y trouver, à tarifs réduits pour l'occasion, toute une délicieuse gamme de saveurs variées et originales, qu'elles soient typiquement montréalaises ou bien plus internationales.

C'est une chance privilégiée de déguster en toute convivialité et à petits prix des mets créatifs et savoureux, avec des tables d'hôtes diversifiées et des menus gourmets en tables d'hôte 3 services, dont les prix peuvent varier entre 29 $, 35 $ et 39 $. Les weekends, des brunchs en tables d'hôte 2 services sont même offerts à 19 $!

Certains proposeront pour l'occasion une formule dite boozy brunch pour accompagner le repas, avec des mimosas à volonté, idéale pour faire la fête et chasser la grisaille hivernale .!.

Pour jeter un coup d'œil gourmand à la liste des resturants participants, visiter l'adresse : happeninggourmand.com/restaurants. ■

ÉCHOS MONTRÉAL
- Efficacité optimale depuis 29 ans !
- 100 000 lecteurs papier + Web
- 5 quartiers avec 170 dépôts
- Spécial Village : 3 400 copies dans Ville-Marie, Le Plateau, Griffintown et Le Sud-Ouest.
514-844-2133
publicite@echosmontreal.com

échos IMMOBILIER
Annoncez-vous : 514.844.2133

AVIS D'INTENTION DE DISSOLUTION

Prenez avis que la personne morale sans but lucratif **Les Boutiques Chic Chez Vous** (NEQ 1145776846), ayant son siège au 4220 de Rouen, Bureau 400, Montréal (Québec) H1V 3T2, a l'intention de demander sa dissolution.

PROTÉGEZ-VOUS QUAND VOUS ACHETEZ UN CONDO OU UNE MAISON, C'EST PLUS PRUDENT !

Michèle Bouchard
Elodie Bouchard
Collaboration spéciale

Le marché immobilier actuel est en faveur des vendeurs, mais restez calmes et protégez-vous si vous êtes acheteur. Certains acheteurs renoncent à la garantie légale et/ou à faire faire une inspection : ce sont des erreurs qui peuvent vous coûter très cher.

Lors de la vente d'une maison ou d'un condo, le vendeur est tenu de garantir que l'immeuble est exempt de vices de titres et/ou de vices cachés, sauf les vices dénoncés avant la vente. C'est ce qu'on appelle la garantie légale, qui est double, car elle comprend : la garantie du droit de propriété et la garantie de qualité. Cette garantie légale existe par le seul effet de la loi sans qu'il soit nécessaire de la mentionner dans l'offre d'achat. **Il n'est pas prudent d'exclure cette garantie légale dans l'offre d'achat.**

La garantie du droit de propriété vous garantit que : le vendeur vend l'immeuble libre d'hypothèques ; que l'immeuble est libre de droits, autres que ceux déclarés par le vendeur ; que l'immeuble ne viole aucune limitation de droit public sauf celles dénoncées par le vendeur ou celles que l'acheteur aurait dû découvrir ; que l'immeuble ne fait l'objet d'aucun empiètement. Cette garantie est assurée par un notaire qui vérifiera toute la documentation (certificat de localisation, acte d'hypothèque, etc.) avant le transfert de propriété.

La garantie de qualité, c'est quoi ?

Avec la garantie de qualité, le vendeur vous garantit que l'immeuble est exempt de vices, existant au moment de la vente, qui le rendraient impropre à l'usage auquel il est destiné. Cette garantie couvre aussi les vices qui diminueraient à tel point l'utilité de l'immeuble que vous ne l'auriez pas acheté ou n'auriez pas offert le même prix si vous les aviez connus. Le vendeur ne garantit cependant pas le vice connu de l'acheteur ni le vice qu'un acheteur prudent aurait pu constater.

Il est donc important pour un acheteur de toujours faire inspecter l'immeuble qu'il se propose d'acquérir. Le fait que le vendeur ne connaisse pas le vice, ou que le vice ne soit découvert qu'après la vente, ne diminue pas la garantie. Par ailleurs, si le vendeur connaissait le vice, sa responsabilité sera augmentée pour couvrir la diminution de valeur de l'immeuble et tous les autres dommages que l'acheteur subira.

Faites faire une inspection de l'immeuble que vous voulez acheter. Les informations contenues dans la déclaration du vendeur sont intéressantes, mais elles sont fournies par le vendeur : une inspection par un expert impartial est donc indispensable.

Renoncer à une inspection de l'immeuble avant d'acheter, c'est risqué.

Si un problème survient avec l'immeuble après la vente et que l'acheteur souhaite entreprendre une poursuite, le fait d'avoir renoncé à l'inspection rend sa position plus faible. L'acheteur n'a pas les connaissances d'un inspecteur en bâtiment. En faisant l'inspection lui-même, l'acheteur ne

VOIR P. 11

MICHÈLE BOUCHARD
COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
514-983-5695

Sutton
GROUPE SUTTON CENTRE-OUEST

ELODIE BOUCHARD
MCGILL BCOM,
COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
EBOUCHARDIMMO@GMAIL.COM • 514-688-5695

514-933-5800 | mbouchard@sutton.com | MBOUCHARD.CA

pourra pas prétendre avoir agi en acheteur diligent et prudent. Même si l'expert en bâtiment ne voit pas de façon concrète les vices cachés (le problème), il peut en percevoir les manifestations visibles.

En cas de vente de l'immeuble sans garantie légale, l'inspection est encore plus importante, car elle permet de remplir les déclarations du vendeur de façon plus détaillée. Dans un prochain article, j'aborderai le certificat de localisation qui est le 3e élément à prendre en considération pour compléter votre protection en tant qu'acheteur. **Envoyez-nous un courriel** si vous avez des questions et nous vous répondrons !

Contact: mbouchard.ca • mbouchard@sutton.com • ebouchard@gmail.com ■

BILLET

UN RÈGLEMENT INEFFICACE POUR L'HABITATION

Mercedes Domingue

La Ville de Montréal et la Mairesse Valérie Plante ont indiqué la mise en place d'une nouvelle réglementation sur l'habitation imposant aux propriétaires de huit logements et plus, des pénalités allant de 250 $ à 625 $ pour insalubrité après une première infraction, montants qui peuvent augmenter vers 1250 $ à 2500 $ pour une 2e infraction. C'est bien trop peu.

De tels montants d'infraction sont ridicules, des gouttes d'eau pour les propriétaires dont les propriétés se chiffrent souvent dans les millions $, et qui profitent présentement d'un marché immobilier en folie à Montréal. En fait, avec une grande majorité des propriétaires récalcitrants ayant par le passé démontré bien peu d'empressement à changer les choses lorsque condamnés pour manquements similaires, ces sanctions-bonbons auront même fort possiblement l'effet contraire désiré, en venant entériner à bien peu de frais l'avantage de continuer à se comporter en délinquants immobiliers.

D'autant que, plus de 60 % des immeubles comprenant moins 8 logements, seront eux exemptés de ces obligations. Au pire, les propriétaires contrevenants se contenteront donc du minimum de corrections requises, et auront ensuite beau jeu de faire prolonger les délais de recours en justice avant de passer devant un tribunal, leur laissant même au passage la possibilité de vendre entre-temps sans jamais être réellement inquiétés. D'après les déclarations de l'administration Projet Montréal en campagne électorale, on aurait pourtant pu penser que l'hôtel de ville afficherait maintenant plus de mordant.

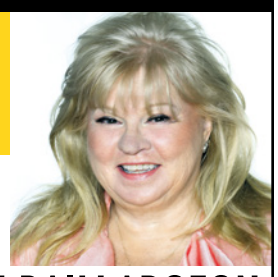
Or, pour l'instant, même avec ce nouveau règlement qui n'aura au final qu'un impact restreint sur la crise du logement, ce sont encore les gens à plus faibles revenus qui continueront de pâtir et préféreront souvent se taire devant de potentiels abus des propriétaires, n'ayant souvent ni le temps, ni l'énergie, ni surtout les moyens de se défendre face aux millionnaires du logement qui eux disposent de toute la latitude logistique, ainsi que du confort budgétaire pour se payer de gros bureaux d'avocats contre lesquels même la Ville de Montréal semble bien souvent impuissante.

On souhaiterait qu'à tout le moins l'hôtel de ville se donne de réels leviers pour obliger la restauration de bâtiments laissés en désuétude par des propriétaires, qui en attendant ont bon loisir de profiter en toute quiétude des enchères immobilières sans faire preuve du moindre effort ou d'une quelconque empathie pour ces locataires qui les enrichissent durant l'année. ■

CAROLEBAILLARGEON.COM

Century 21 IMMO-PLUS Agence Immobilière

ÉVALUATION GRATUITE !

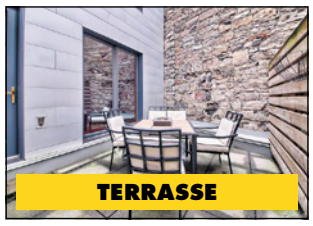


MAÎTRE-VENDEUR 2021
Centurion
2003-2004-2005-2006-2007
2008-2009-2011-2012-2013
Temple de la renommée 2007
1980, Notre-Dame Ouest

CAROLE BAILLARGEON
514-912-5343
Courtier immobilier agréé

RÉSIDENTE PENDANT 14 ANS DU VIEUX-MONTRÉAL

81DEBRESOLES-209.COM



CONDO de 1074 pc avec 2 chambres, cuisine fermée, grande terrassse de 16'x10'.
588 000 $ MLS 17846091

BESOIN DE CONDOS À VENDRE ET À LOUER

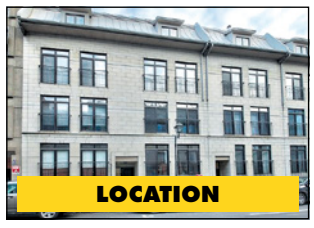
465NOTRE-DAME-415.COM

CONDO, 2 chambres, salon, salle à manger et cuisine ouverte, garage, locker, gymnase et piscine intérieure.
475 000$ MLS 21054781

777GOSFORD-609.COM

CONDO de 1177 pc avec 2 chambres, 1+1 salles de bains, garage, piscine sur le toit. **Libre**.
2 400 $ / mois MLS 10735626

418NOTRE-DAMEEST-202.COM



CONDO, PLUS de 1 000 pc, 2 chambres, salon, s.à.m. et cuisine à aire ouverte, salle de bain et cuisine rénovés, coin bureau, garage. **Libre**.
2 300 $ / mois MLS 20086571

151ROTONDE-2806.COM

CONDO, une chambre et un den, cuisine salon et salle à manger à aire ouverte, balcon, garage, piscine int/ext, gymnase, gardien 24hrs.
598 000 $ MLS 25438975

1288ST-ANTOINEO-804.COM

TOUR DES CANADIENS 3, condo, 2 chambres, 2 salles de bains, salon, salle à manger et cuisine à aire ouverte, balcon, 1 garage.
875 000 $ MLS 20538121

1744 WILLIAM LOCAL 525

ESPACE À BUREAU, 4087 p.c., coin Sud-Ouest, grandes fenêtres, murs de briques, plancher de bois.
18,50$/année/pc MLS 25512298

DATE DE TOMBÉE : ..... 07 AVRIL 2022
PROCHAINE PARUTION : ..... 14 AVRIL 2022

ÉCHOS MONTRÉAL
est distribué gratuitement
100 000 lecteurs
Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs.

276, rue Saint-Jacques
Bureau 832,
Vieux-Montréal
(Québec) H2Y 1N3

Tél. : 514-844-2133

Courriels :
publicite@echosmontreal.com
redaction@echosmontreal.com

Éditeur :
Échos Montréal

Président :
Vincent Di Candido

Directeur administratif :
François Di Candido

Ventes et Marketing :
Bertin St-Amand,
François Di Candido,
Publi-Services

Journalistes :
Samuel Larochelle, Olivier Béland-Côté, Mercedes Domingue, Coralie Beaumont

Collaboration spéciale :
Natalie Tétreault, Michel T., Michèle et Elodie Bouchard, Sébastien Côté.

Conception graphique :
François Sauriol

Photographe :
droneimagevideo.com

Distribution :
Publi-Sac, Échos Distribution, Messageries dynamiques,

Impression : Transcontinental

Dépôt légal, Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada, ISSN : 1198-8517

Tirage Certifié AMECQ

AMECQ ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

PARTICIPATION FINANCIÈRE DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS

MISE EN VALEUR DU VILLAGE

Une première rencontre, marquant le début de plusieurs échanges et démarches à venir, **a eu lieu** en février dernier, entre la Mairesse de Montréal et de l'Arrondissement Ville-Marie **Valérie Plante**, le conseiller de la ville Monsieur **Robert Beaudry**, et **la Société de Développement Commercial du Village**, pour parler des projets de **mise en valeur** qui seront **au cœur du développement de ce quartier et de l'embellissement de son artère principale, la rue Ste-Catherine Est**.

Ce premier jalon s'inscrit dans une démarche collaborative portant sur l'aménagement, la bonification et l'animation du Village, dans un souci de répondre aux enjeux qui persistent depuis de nombreuses années dans le quartier et de lui permettre d'atteindre son plein potentiel. **Les thèmes abordés** toucheront aux développements social et économique du Village, à sa vie culturelle, à la bonification de l'expérience piétonne et commerciale sur son artère emblématique, la rue Ste-Catherine Est. On visera également à mieux soutenir le recrutement commercial et l'émergence de nouveaux projets, qu'ils soient commerciaux, sociaux ou même culturels afin de dynamiser le secteur et de soutenir la réoccupation des locaux vacants, pour l'instant encore en trop grand nombre, un phénomène remarqué depuis même avant la pandémie et que celle-ci n'a fait qu'amplifier. **Parmi les démarches déjà prévues, mentionnons** d'importants travaux d'aqueducs et d'égouts à venir très prochainement, de même qu'assurer une continuité du processus d'embellissement déjà entamé avec les fameuses boules arc-en-ciel surplombant la rue Ste-Catherine, via la création d'un aménagement urbain signature, qui se voudra à l'image de l'identité du quartier. ■

MONTRÉAL ANNONCE LES LAURÉATS D'*OPÉRATION PATRIMOINE* 2021

Cette initiative de la **Ville de Montréal**, en partenariat avec **Héritage Montréal** et le gouvernement du Québec, vise à célébrer le patrimoine montréalais sous toutes ses formes et à sensibiliser la population à l'importance de le protéger. Au total, 16 propositions étaient en lice dans 5 catégories. Les Grands prix de l'Opération patrimoine soulignent la force de l'identité collective montréalaise et les façons de l'ancrer dans un présent bien vivant, afin de contribuer à la conservation du patrimoine dans une perspective porteuse d'avenir.

Prix Prendre soin - Karen et Ian Boeckh, propriétaires du 3902, rue Berri, obtiennent le Grand prix dans la catégorie Prendre soin pour le travail de restauration de plusieurs éléments d'origine de ce bâtiment résidentiel, en particulier le support du balcon en cul-de-lampe et les portes de bois, admirablement reproduites. **Prix Redonner vie** - La réhabilitation de l'Auditorium de Verdun et le projet Maison Louis-Hippolyte-Lafontaine, réalisés respectivement par Les architectes FABG et Menkès Shooner Dagenais LeTourneux Architectes, ont reçu ex-æquo le Grand prix Redonner vie. **Prix Savoir faire** - Le jury a remis le Grand prix Savoir faire à Gina Garcia, spécialisée en conservation et en restauration de biens culturels, d'intérieurs et de finis architecturaux depuis plus de 20 ans, soulignant son approche scientifique et le fait qu'elle l'a appliquée à une diversité de matériaux et d'éléments patrimoniaux importants de Montréal. **Prix Faire connaître** - Le jury décerne le Grand prix Faire connaître ex-aequo à l'exposition Produits Familex : de l'usine à votre porte et au livre Kitsch QC. Mettant en valeur de nombreux artefacts, documents d'archives et photographies, l'exposition Produits Familex : de l'usine à votre porte s'intéresse à Familex, une entreprise montréalaise de fabrication de produits domestiques et de vente à domicile. **Prix Agir ensemble** - Le grand prix Agir ensemble revient à la Place Shā Tān de la Pépinière Espaces Collectifs et du Partenariat du Quartier des spectacles. Porte d'entrée du Quartier chinois, la Place publique Shā Tān est un projet temporaire de revitalisation d'un terrain vacant à l'intersection de Saint-Laurent et René-Lévesque.

Opération patrimoine Montréal - L'Opération patrimoine Montréal est soutenue dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal, financée conjointement par le ministère de la Culture et des Communications et la Ville. ■

Poulet savoureux à l'orange et à la sauge

Bon appétit !

Du début à la fin, 30 minutes.
(10 de préparation et 20 de cuisson)

INGRÉDIENTS :

4 à 6 demi-poitrines de poulet sans la peau et désossées

30 ml (1/2 tasse) de farine tout usage

15 ml (1 c. à soupe) d'huile végétale

15 ml (1 c. à soupe) de beurre

425 ml (1 3/4 tasse) de bouillon de poulet prêt à utiliser

75 ml (1/3 tasse) de jus d'orange

60 ml (1/4 tasse) d'un vin blanc sec

15 ml (1 c. à soupe) de zeste d'orange, râpé

15 ml (1 c. à soupe) de feuilles de sauge fraiche hachée ou 5 ml

(1 c. à thé) de sauge moulue

1 contenant de 99 g (3,5 oz) de champignons shiitake, hachés (environ 500 ml / 2 tasses)

Riz cuit, chaud.

INSTRUCTIONS :

1. Enrober le poulet de farine.

2. Dans un poêlon de 30 cm (12 po), chauffer l'huile et le beurre à feu moyen-fort.

Ajouter le poulet et cuire 10 minutes ou jusqu'à ce que la viande soit bien dorée des deux côtés. Retirer le poulet et réserver.

3. Mêler le bouillon, le jus, le vin, le zeste et la sauge dans le poêlon. Porter à ébullition.

4. Ajouter les champignons. Remettre le poulet dans le poêlon. Cuire à feu doux 5 minutes ou jusqu'à ce que le poulet soit cuit au centre* et que le liquide ait réduit du quart. Servir sur un lit de riz.

*La température interne du poulet devrait atteindre 71 °C (160 °F).

Bon appétit !

LA RELANCE ÉCONOMIQUE EST BIEN ENTAMÉE SUR LA RUE SAINTE-CATHERINE

Après deux années d'une pandémie qui a lourdement impacté le moral et le portefeuille des Montréalais, il semble que le pire soit maintenant derrière nous et que l'on peut enfin ré-émerger vers le retour à une vie normale. Lors d'une prochaine parution, Échos Montréal traitera plus en détails de la relance économique pour la métropole, mais en attendant et avec l'arrivée prochaine du printemps, nous vous proposons un survol en images du renouveau déjà bien entamé au Centre-ville et sur la rue Sainte-Catherine.

Photographies Sébastien Côté © DroneImageVideo.com

Rue Ste-Catherine Ouest

Rue Ste-Catherine Ouest

Rue Ste-Catherine Ouest

Rue Ste-Catherine Ouest

LE NOUVEAU PRINTEMPS DE LA CULTURE MONTRÉALAISE

Samuel Larochelle

Salles à pleine capacité. Spectateurs masqués, mais ne pouvant cacher l'ivresse qui les habite à l'idée de renouer avec la culture en présentiel. Pas de doute, un vent de renouveau souffle sur le milieu artistique de la métropole, alors que les mesures sanitaires continuent d'alléger les cœurs. **Voici quelques idées de choses à faire, à vivre et à ressentir au cours du prochain mois**.

Certains citoyens rêvent d'un retour à la normale et de l'avant. D'autres imaginent l'après qui ressemble un peu à l'avant, mais autrement. Les **Grands Ballets canadiens de Montréal**, eux, pigent dans le passé pour exprimer une nouvelle vision du présent, en offrant une version moderne du classique *Roméo et Juliette* (23 au 27 mars, Salle Wilfrid-Pelletier), dans une chorégraphie signée par leur directeur artistique, Ivan Cavallari. Ce sera alors l'occasion de découvrir les amours déchirées et les rivalités entre Capulets et Montaigus aux rythmes d'un ballet néoclassique. **Les amateurs de danse seront également ravis d'apprendre la venue de l'une des compagnies phares de l'Amérique latine, tout droit sortie du Brésil, la São Paulo Companhia de Dança**: leur programme triple (6 au 9 avril, Théâtre Maisonneuve) sera l'occasion de voir le travail du chorégraphe québécois d'origine marocaine, Edouard Lock, avec *Trick Cell Play*, le fruit de la création de la jeune chorégraphe brésilienne Cassi Abranches avec *Agora*, ainsi que l'œuvre du chorégraphe allemand Marco Goecke qui propose le pas de deux final de l'*Oiseau de feu* de Stravinski.

São Paulo Companhia de Dança © Courtoisie

Au rythme du hip-hop © Courtoisie

Objet fort étonnant au cœur de la programmation de **l'Orchestre symphonique de Montréal**, les soirées *L'OSM au rythme du hip-hop* (29 au 31 mars, Maison symphonique) feront certainement parler d'elles. Sous la direction de la cheffe Dina Gilbert, les concerts réuniront les musiciens de l'OSM aux voix de Koriass, Sarahmée, Alaclair Ensemble, Dead Obies, Calamine et QuietMike. Quelques jours plus tard, le film muet *Notre-Dame de Paris*, réalisé en 1923 par Wallace Worsley, sera projeté à **la Maison symphonique**, alors que l'organiste en résidence de l'OSM, Jean-Willy Kunz, et l'orchestre envelopperont la projection de leur musique. Autre spectacle événement, *The Simon and Garfunkel Story* (30 mars, **Salle Wilfrid-Pelletier**) relate le parcours du légendaire groupe formé par Art Garfunkel et Paul Simon. Une façon originale de souligner leur 50e anniversaire lors d'un spectacle hommage reprenant leurs plus grands succès avec une série de projections vidéo et de photos.

Little Women © Courtoisie

Après plus d'une adaptation cinématographique, le célèbre roman de Louisa May Alcott, ***Little Women (Les quatre filles du Dr March)***, verra le jour sur les planches du **Théâtre Denise-Pelletier** dans *Quatre filles* (16 mars au 9 avril). Le public pourra alors (re)découvrir Jo l'écrivaine idéaliste, Beth la douce pianiste, Meg la sage romantique et Amy l'impétueuse peintre, qui font valser leurs idéaux, leurs espoirs et leurs sentiments aux côtés de l'incontournable Laurie, dans une adaptation de Julie-Anne Ranger-Beauregard et une mise en scène de Louis-Karl Tremblay. **Autre adaptation fort attendue, la version théâtrale du roman** *Ce qu'on respire sur Tatouine*, qui a valu à l'auteur québécois Jean-Christophe Réhel le Prix littéraire des collégiens. Une œuvre sur les petites douleurs de la vie avec un anti-héros en marge des normes sociales de productivité, adapté par Réhel lui-même et mise en scène par Olivier Arteau.

Pas perdus © Adil Boukind, Le Devoir

Au **Théâtre d'Aujourd'hui**, on aura droit à une série de documentaires scéniques réalisés par Anaïs Barbeau-Lavalette et Émile Proulx-Cloutier, qui réfléchissent au leg, à la mémoire, au langage et à ce qui nous habite en mettant en lumière huit protagonistes à la vie singulière dans *Pas Perdus* (8 mars au 2 avril). Du côté du **TNM**, Sarah Berthiaume adapte *Ennemi du peuple* (15 mars au 9 avril) d'Henrik Ibsen, dans une mise en scène d'Édith Patenaude. Avec une distribution entre autres composée d'Ève Landry et de Steve Gagnon, la pièce crée pour la première fois il y a 140 ans raconte le destin d'une docteure et cheffe de la station thermale d'une petite ville côtière de Norvège qui découvre qu'une tannerie industrielle pollue de manière dramatique la source des eaux médicinales qui attirent les touristes aux poches profondes et qui tente de faire bouger les choses, avant de trouver sur son chemin le maire de la municipalité, nul autre que son frère ! ■

LE VIEUX- MONTRÉAL
Quartier général de vos plus belles soirées
> vieuxmontreal.ca/trouver

Photo : Geneviève Giguère

Gens du VIEUX
LE VIEUX
VIEUX-MONTRÉAL SDC

MICHÈLE BOUCHARD / 514-933-5800

Courtier Immobilier Résidentiel & Commercial
514-983-5695 • mbouchard@sutton.com

ELODIE BOUCHARD

McGill BCom, Courtier Immobilier Résidentiel & Commercial
514-688-5695 • ebouchardimmo@gmail.com

VISITEZ NOTRE SITE INTERNET : **MBOUCHARD.CA**

Sutton
GROUPE SUTTON
CENTRE-OUEST
sutton.com

ÉVALUATION GRATUITE !

N'HÉSITEZ PAS À NOUS CONTACTER POUR ACHAT - VENTE - LOCATION

4599 AVE. CLANRANALD # 518

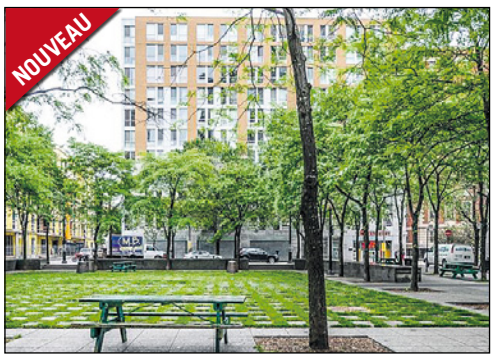
Condo dans le bel immeuble du Beaumont, N.D.G., 2 chambres, 2 salles de bains, garage, très grand balcon, entièrement meublé, très lumineux, cuisine ouverte sur salon et salle à manger, sera libre le 1 juin, piscine, terrasse aménagée avec BBQ.

3 300 $ / mois
MLS # 12313056

60 DE BRÉSOLES #308

Superbe loft entièrement ouvert, dans les Cours Le Royer, côté jardin, planchers de bois, poutres apparentes, murs de briques, 6 portes fenêtres qui vous donne un éclairage exceptionnel, salle de bain rénovée en 2022. Libre immédiatement.

2 200 $ / mois
MLS # 22829559



88 CHARLOTTE # 205

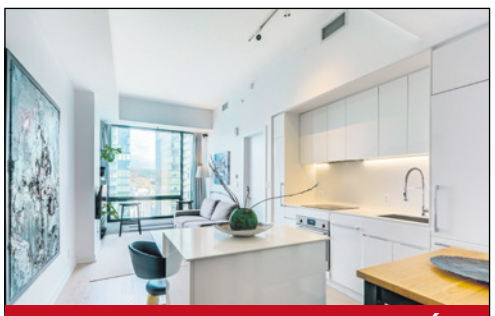
Excellente localisation, coeur du quartier des spectacles, condo, 2 chambres, plancher de bois, cuisine avec comptoir de granite ouverte sur la grande pièce de la salle à manger et le salon, salle de lavage, espace pour bicyclettes. Possibilité de louer un garage. Libre le 1 juillet.

1 650 $ / mois
MLS # 11440274

2054 SHERBROOKE O. # 403

LOCATION. Appartement au centre-ville, un grand deux chambres, situé au dernier étage, entièrement rénové, semi-meublé, vous serez charmer... cuisine ouverte sur le salon et la salle à manger, 1 sdb et 1 salle d'eau, luminosité. Libre le 1 juillet.

1 800 $ / mois
MLS # 184881157



PROMESSE D'ACHAT ACCEPTÉE

1288 AVE DES CANADIENS #3516

35e étage ! vue magnifique, cuisine ouverte, coin dinette, comptoir de quartz, beaucoup de rangement, luminosité naturelle, grandes fenêtres, haut plafond, chambre fermée, garde-robe walk-in, salle de bain adj. Le luxe du centre-ville à petit prix !

439 000 $ NOUVEAU PRIX
MLS # 16323403

130 McGILL # 305

Idéal pour un premier acheteur ou pour celui qui cherche un pied-à-terre dans le Vieux-Montréal, loft avec une chambre fermée, cuisine laboratoire, salle à manger ouverte sur le salon, belle fenestration, très bel éclairage naturel, salle de lavage, donne sur McGill, frais de condo minimes.

395 000 $
MLS # 26554790

60 DE BRÉSOLES # 306

Superbe loft ouvert, avec 1 chambre à coucher, situé côté jardin aux Cours le Royer, plancher de bois, murs de brique, cuisine ouverte sur la salle à manger, entièrement rénovée, garage intérieur inclus dans le prix. Libre rapidement.

650 000 $
MLS # 20380204

1111 ST-URBAIN LOCAL # 109

LOCAL COMMERCIAL environ 2350 pc, au coeur du centre-ville de Montréal, localisation A1, dans le quartier Chinois, face au Complexe Desjardins et de la Place Guy Favreau. Fini de payer un loyer, devenez propriétaire de votre espace, un achat exceptionnel à moins de 300 $ le pc.

699 000 $ + tx
MLS # 10974712

VENEZ NOUS VISITER AU

445, RUE SAINT-SULPICE, VIEUX-MTL

COME AND SEE US AT

445 SAINT-SULPICE STREET, OLD MTL